

# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X



## MÉDAILLE DU CAMPO DEI FIORI



LE  
GALLICAN

15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens

JANVIER 2000

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 267 rue Mandron, 33000 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junca en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### 1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

# **l'Eglise** **Gallicane**

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

#### 2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### 3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

\*\* Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux  
Internet: <http://www.gallican.org>

\*\* Eglise Sainte Marie - 33-35 rue de la Vatine - B.P. 5 - 76131 Mont Saint Aignan Cédex  
Internet: <http://www.gallicane.org>

\*\* Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada  
Internet: <http://scciec.ca>

Comme son nom l'indique, la **Communion Gallicane** - créée par les trois Eglises citées plus haut en **janvier 1998** - entend défendre et faire connaître les principes du gallicanisme historique tels qu'ils ont été définis par le Concile de Constance au XVème siècle et par les Quatre articles de Bossuet (1682).

Elle souhaite témoigner de la vérité de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui; c'est la communion à un idéal de paix, de respect d'autrui, de tolérance et de miséricorde. Elle désire maintenir les pratiques disciplinaires de l'Eglise des premiers siècles avec l'acceptation d'un clergé marié, des liturgies vivantes et priantes, le souci du peuple de Dieu.

Au-delà de ces quelques mots, la Communion Gallicane veut être l'expression des **Eglises de l'équilibre et du bon sens**, comme l'indique la devise du journal Le Gallican.

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires**,

<http://www.akcache.com/community/jccc-nat.html>

qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises**.

<http://www.wcc-coe.org/>

LE  
GALLICAN

# Editorial

Que faut-il penser de l'ouragan dévastateur qui s'est abattu sur notre pays le mois dernier ? Peut-on faire une lecture spirituelle d'un tel événement ? A-t'il valeur de signe quelque part ?

Disons tout net que la nature a remis l'homme à sa juste place... L'illusion de notre civilisation actuelle c'est de croire qu'avec tous nos ordinateurs et nos super-calculateurs l'on peut tout prévoir, tout contrôler. Le résultat est là. Face aux éléments déchaînés notre puissance et notre savoir ne valent pas grand chose. Il faut bien en tirer une leçon et, pourquoi pas, retrouver un peu d'humilité.

An 2000 ou pas le monde est toujours le même, "un âge va, un âge vient, et la terre tient toujours" dit l'Ecclésiaste (1,4); l'écrivain sacré ajoute: "ce qui fut, cela sera; ce qui s'est fait se refera; et il n'y a rien de nouveau sous le soleil" (1,9). Une tempête, un ouragan, ou même un grain de sable dans une mécanique bien huilée peuvent bouleverser bien des choses.

Pour nous chrétiens seuls demeurent la Foi, l'Espérance et l'Amour, dans la fidélité à la Parole du Christ et à Son Evangile. Et de toute façon, comme l'a enseigné le Sauveur: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas". (Mathieu 24,35)

T. TEYSSOT

## Sommaire

1 Théologie de la Communauté des Peuples

2 la Médaille du campo Dei Fiori

3 Choix de Textes Secours Gallican

**LE GALLICAN**  
REVUE DE L'ÉGLISE GALLICANE - ISSN 0922-096X

Journal Trimestriel 267 rue Mandron - 33000 BORDEAUX

☎ 05.56.39.69.43 - Fax 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site Web: <http://www.gallican.org>

# Théologie

## de la

### Communal

**A** l'heure de l'an 2000 et du XXIème siècle, au moment où l'on parle de plus en plus de mondialisation, de concentrations et de trusts nous vous proposons une réflexion basée sur le chapitre X du livre de la Genèse.

Il s'agit de comprendre la signification de la diversité des peuples telle que présentée à travers ce passage biblique. La lecture de la Bible est toujours source d'enrichissement pour le chrétien. Nous verrons que les Ecritures y développent une conception de la civilisation humaine originale, refusant le concept d'une humanité uniforme. La grande leçon à tirer de cet ensemble est nous semble-t'il une théologie de la communauté des peuples, où la diversité des nations apparaît comme l'expression du dessein de Dieu. Nous verrons aussi que cette thèse est à l'opposé de la vision pessimiste de la tour de Babel décrite plus loin par la Bible.

#### **LES SOIXANTE-DIX**

**L**e dixième chapitre de la Genèse débute avec la descendance des fils de Noé: Sem, Cham et Japhet. Autrement dit c'est une nouvelle ère qui commence pour l'humanité puisque cette histoire se situe après le déluge. Disons aussi tout de suite que cette humanité correspond à ce que pouvait en connaître l'auteur à l'époque. Inutile donc d'y chercher les chinois, les indiens d'Amérique où les aztèques... Il ne s'agit pas à proprement parler d'ethnologie, ce qui n'est pas le but de notre chapitre, mais de théologie et de symbolisme.

Rappelons encore que la rédaction de la Genèse fait appel à deux sources différentes: le récit yahviste et le récit sacerdotal. Le récit yahviste (Genèse 2,4 à 2,24) est le plus ancien, sa rédaction remonterait à 950 avant Jésus-Christ. Dieu y est mentionné comme Yahvé (acronyme de YHVH, c'est à

dire celui dont le nom est imprononçable). Le récit sacerdotal (parce que sa rédaction est attribuée à un prêtre) - (Genèse 1,1 à 2,4) serait plus récent, il daterait du VIème siècle avant Jésus-Christ. La vision d'ensemble y est plus positive et optimiste. C'est un hymne à la Création divine.

Selon certains exégètes l'épisode de la tour de Babel (chapitre XI) se rattache au récit yahviste, avec donc comme point de départ le péché originel et ses conséquences dramatiques pour l'humanité. Le chapitre X appartiendrait au récit sacerdotal. Déjà donc nous pouvons comprendre que le chapitre X va développer une vision heureuse et optimiste, à l'image des premières pages de la Genèse ou, sur un ton presque liturgique, l'auteur nous présente les différentes étapes de la Création. A chaque fois, tout y est BON. Dans cette harmonie créatrice on ne distingue pas encore l'influence du mal. A l'inverse, dans l'épisode de la tour de Babel, les conséquences du péché originel sont amplement mises en relief, nous y reviendrons plus loin.

Sem, Cham et Japhet représentent les trois grandes familles humaines connues par notre scribe. Elles correspondent aux grands blocs politiques qui se partagent la suprématie du monde de l'auteur durant le IIème millénaire: - l'empire Hittite, l'Egypte, les pays de l'Est. Le nombre des peuples énumérés est de soixante-dix. Ce nombre n'est certainement pas indiqué au hasard, il symbolise l'universalité des peuples. Ceci est significatif; l'intention du chapitre X n'est pas de faire un recensement complet mais de montrer l'universalité des nations.

D'autres éléments vont nous aider à comprendre cette thèse:

- Le premier livre d'Hénoch révèle que les nations ont été réparties entre soixante-dix pasteurs qui sont les anges des nations.

- Le Testament de Nephtali décrit la descendance de Yahvé avec soixante-dix anges qui enseignent leurs langues aux soixante-dix nations.

- La légende des Septantes désigne la Bible

des nations traduite en grec par soixante-dix vieillards.

- Enfin n'oublions pas qu'à côté des douze apôtres Jésus envoie encore soixante-dix disciples (Luc 10,1). Symboliquement cela marque bien l'universalité de l'Évangile destiné à tous les hommes. Le Salut sera porté à tous les peuples, car le Christ versera son Sang pour tous les hommes qui sont frères. Jésus connaissait cette symbolique du nombre soixante-dix et s'y est conformé par respect pour la Tradition: "*Je ne suis pas venu abolir la loi mais l'accomplir*" (Mathieu 5,17).

## **LA COMMUNAUTÉ DES PEUPLES**

Parce que le chapitre X développe une vision heureuse et optimiste de l'humanité il n'y est pas fait mention de nations païennes présentées en opposition au peuple hébreu. L'on y parle de peuples tout court. Il n'est pas question non plus de conflits dramatiques et fratricides entre nations. L'intention de l'auteur est semble-t-il bien de développer une théologie de la communauté des peuples prolongeant le: "*Croissez et multipliez*" (Genèse 1,28 et 9,7), repris après le déluge. Cette bénédiction se réalise pleinement au chapitre X où cette diversité des nations apparaît comme l'expression du dessein de Dieu et participe de l'équilibre de la Création. La supprimer serait contre-nature, la diversité des peuples est constitutive de la nature humaine.

Dans l'énumération du chapitre X on remarque encore qu'il n'y a aucun centre. Tous les peuples sont sur le même plan, ce qui dénote une objectivité extraordinaire de l'auteur et aussi beaucoup d'humilité. Partout ailleurs c'est l'inverse, chacun se voit comme le centre du monde et de l'histoire. La Chine par exemple s'est longtemps appelée l'empire du milieu; même chose pour l'Égypte et Assur. La tradition juive par la suite a vu Jérusalem comme le centre de l'univers et selon certains le calvaire aurait été le lieu du tombeau d'Adam. Autrement dit notre chapitre X est aux antipodes de la vision d'un empire mondial et d'une humanité uniforme. C'est plutôt une mosaïque de différences vivant en bonne intelligence qui nous est présentée comme constitutive du plan de la Création divine. On peut en tirer une philosophie de la société des peuples dans la rencontre de cultures destinées à s'enrichir mutuellement plutôt qu'à s'affronter.

Par analogie nous pouvons aussi méditer sur le fait que la terre n'est pas le centre de l'univers et,



sans doute, la vie existe aussi ailleurs que sur notre petite planète, les mêmes causes engendrant les mêmes effets. Ajoutons encore à cette digression qu'à la notion des nations réparties entre soixante-dix pasteurs (considérés comme les anges des peuples par le premier livre d'Hénoch) l'on peut associer les écrits d'Origène reprenant cette thèse des anges chargés de veiller sur les Églises, les villes, les provinces, les nations. Ce père de l'Église a été souvent critiqué pour ces écrits, pourtant la mystique des révélations de l'histoire lui a donné raison sur certains points. Par exemple, lors des Apparitions de la Vierge à Fatima un ange s'est d'abord présenté en éclaireur aux enfants en leur révélant qu'il était l'ange du Portugal. Et Saint Michel, l'ange de la nation française, se fera entendre à une jeune paysanne lorraine du nom de Jeanne d'Arc. On a oublié tout cela aujourd'hui, c'est un peu dommage. Sans une certaine mystique il n'y a pas d'Église ni de réflexion théologique. De l'équilibre entre la doctrine, la liturgie et la mystique naît la Puissance de l'Église, dans l'Esprit-Saint. Elle n'est pas que sagesse humaine,

ses racines sont aussi célestes; c'est ce que nous enseigne encore l'apôtre Paul dans ses épîtres.

Enfin pour terminer avec cette digression à partir de la vision de la communauté des peuples n'y a-t'il pas une leçon à en tirer sur l'organisation des Eglises en général ? Le gallicanisme et sa vision d'une Eglise décentralisée, une Eglise dans laquelle l'unité ne serait pas un principe d'uniformité et de soumission à un seul saint siège, mais le partage de valeurs communes de Foi et de respect mutuel, n'est-ce pas le bon sens, le signe de l'intelligence, de la maturité et de la responsabilité ?

Pour bien saisir la signification de notre chapitre X avançons encore de quelques siècles dans l'Histoire, autrement dit évoquons le miracle de la Pentecôte. Ici remarquons bien qu'il ne s'agit pas d'unification du langage, mais de l'extension à toutes les langues de la louange de Dieu. C'est un signe d'En-Haut, l'unité n'est pas l'uniformité: *"la multitude les entendait parler chacun dans sa propre langue"* (Actes 2,6). Et tant que nous sommes sur le livre des Actes rappelons également le discours de Saint Paul à l'aréopage d'Athènes. Pour lui la répartition géographique des peuples et leur existence dans l'Histoire est une émanation du dessein providentiel de Dieu (Actes 17,26). Nous retrouvons cette notion dans le Deutéronome où il est révélé que le Très-Haut dressa les bornes des peuples (Deut. 32,8).

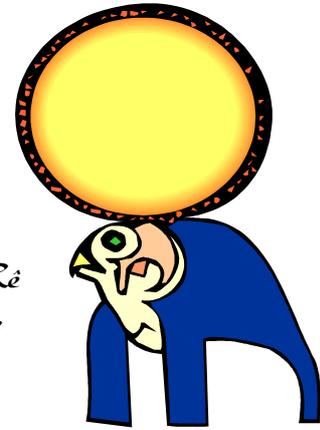
Rien d'étonnant donc à ce que le chaos des nations (on se dressera nation contre nation, royaume contre royaume...) - comme le chaos cosmique - apparaissent comme des signes de la fin des temps dans l'Evangile de Mathieu (24,7).

## **ÉLECTION DIVINE ET ÉLÉMENTS MYTHIQUES**

La plupart des peuples de l'antiquité ont revendiqué une origine divine et se sont rattachés à un ou des héros mythiques. Ainsi les empereurs de Babylone ou les pharaons égyptiens étaient considérés comme des être divins. Eh bien notre chapitre X démythifie tout cela. Pour l'auteur les nations représentent simplement des réalités qui font partie de la Création, un point c'est tout. C'est une dénonciation des idolâtries historiques qui font d'une race, d'une classe, d'une caste un absolu. Toute prétention d'une race à une supériorité quelconque est écartée. Cette vision renvoie au chapitre premier de la Genèse qui

démythifie également les réalités du cosmos, contrairement aux égyptiens et à d'autres peuples qui voyaient partout des êtres divins. Pour la Bible ce sont de simples créatures. Ce n'est pas le soleil qu'il faut adorer, mais le Créateur du soleil.

*Le Dieu Ré  
des Égyptiens*



D'un côté nous pourrions dire qu'il y a la religion naturelle où l'être humain s'essaye à prendre conscience d'une réalité spirituelle, puis en tire ensuite un fond de doctrine. De l'autre côté il y a la religion révélée. Dieu se révèle à l'homme, c'est l'élection; la vocation d'Abraham appelé à devenir le père d'une multitude de croyants. Dieu appelle un homme, d'une race quelconque, pour faire alliance avec lui et ses descendants. Il les constitue ensuite en un peuple consacré. Le peuple d'Israël se différencie du monde naturel des nations en ce sens qu'il appartient au plan providentiel du salut. Remarquons aussi qu'il n'en est pas encore question au chapitre X où tous les peuples sont mis sur le même plan. La vocation d'Abraham ne débute qu'avec le chapitre XIV de la Genèse...

Mais l'élection d'Israël ne constitue qu'une étape dans le plan divin, avec le Christ c'est l'universalité du salut qui s'accomplit: *"il n'y a plus ni juif, ni grec, mais vous êtes un dans le Christ-Jésus"* (Ga. 3,28 et Col. 3,11). C'est ce que symbolise le mystère de l'Epiphanie avec l'arrivée des mages à la crèche. Ces étrangers qui représentent toutes les nations de la terre seront pris en charge par le courant miraculeux qui entoure la naissance du Sauveur.

Maintenant il faut nous arrêter quelques instants sur un personnage évoqué par le dixième chapitre la Genèse, Nemrod. C'est un élément mythique qui apparaît ici: Nemrod, premier héros sur terre après le déluge; et le point de départ de son empire est Babel... (Gen. 10,8-10). Nemrod, premier fondateur d'empire, il viole les frontières posées par Dieu aux nations. C'est l'esprit de domination qui découle de celui qui se croit supérieur, cela marque symbolique-

ment l'apparition du péché au sein de la création divine des nations. Dès lors qu'elles se prennent pour des idoles les nations deviennent le domaine des forces du mal. Le chapitre VI de la Genèse nous montre des personnages fabuleux, *"les héros des temps antiques, nés de l'union des anges déchus et des filles des hommes"* (Gen. 6,4). Ces êtres mythiques sont une émanation du péché qui vient traverser l'Histoire et l'Humanité bénie par Dieu. Cette génération sera balayée par le déluge mais tout recommencera avec la tour de Babel. Elle symbolise la tentation de l'orgueil humain désireux de faire jeu égal avec Dieu.

Depuis l'épisode que l'univers biblique appelle la chute ou péché originel le monde est à la fois dans un processus de progression et dans un processus de décadence. Jésus résume cela en évoquant le bon grain et l'ivraie, l'apôtre Paul parle du mystère du salut et de celui de l'iniquité; disons que l'histoire du monde tend à la fois vers la perfection du bien et le comble du mal.

Pour en revenir à notre chapitre X il faut enfin remarquer que si la diversité fait partie de l'ordre établi par Dieu elle se constitue quand même à l'intérieur d'une unité foncière.

Ainsi:

- Tous les hommes sont issus de Noé (Gen. 10,1).

- "D'un seul être il a fait tout le genre humain, pour qu'il habite sur toute la face de la terre, établissant les temps prescrits et les limites de leur habitat" (Actes 17,26).

- Il n'y a qu'une nature humaine. Malgré nos différences de langage la structure de l'esprit humain est partout semblable. La fraternité et l'hospitalité sont comprises partout et par tous.

Ceci est un complément nécessaire à la diversité des races, il définit la limite où s'arrête la diversité et où commence l'unité.



En conclusion nous pouvons écrire que l'idée d'un empire mondial concentrant toutes les ressources humaines est l'expression de l'orgueil et d'une volonté de domination. Dans le passé de telles idéologies ont conduit l'Humanité à des catastrophes. Comme le soutenait l'Eglise relativement indivise du premier millénaire: *"il ne peut y avoir de principe d'unité que dans la diversité."* C'est cet adage - et le paradoxe qu'il renferme - qui définissent une partie de la ligne de l'équilibre et du bon sens défendue par notre chère Eglise Gallicane.

# LA MÉDAILLE DU CAMPO DEI FIORI



Une fidèle lectrice du Gallican nous a envoyé une belle image représentant cette médaille d'airain découverte par hasard en mars 1897 à Rome sur le marché à la Ferraille, au lieu dit "Campo Dei Fiori."

Pour ceux qui croient en l'authenticité du Linceul de Turin (cf. n° d'octobre 1999 du Gallican) le profil que l'on peut voir ici montre une telle ressemblance avec l'effigie du Saint Suaire que nous ne pouvions résister au plaisir d'écrire quelques lignes à ce sujet. La dignité, la majesté et la noblesse qui caractérisent le visage de l'homme du suaire se retrouvent admirablement dans cette représentation du Sauveur. Mais à la différence du Christ du Calvaire on voit ici l'image d'un homme calme, doux et ferme à la fois, et d'une parfaite sérénité.

Il correspond aussi à la description de Jésus faite par Publius Lentulus (voir plus loin), gouverneur de Judée sous le règne de Tibère César.

Sur le revers de cette médaille on peut lire une inscription en caractères hébraïques:

*"Le Messie a régné. Il est venu dans la*

*paix et devenu le Lumière de l'homme, il est vivant."*

Plusieurs exemplaires de cette médaille, datés du I<sup>er</sup> au VI<sup>ème</sup> siècles, ont été trouvés dans la plupart des pays où l'Évangile fut prêché, du Caucase jusqu'en Irlande. Il en existerait environ 26 spécimens. Mais ces diverses reproductions, à cause de leur dessin approximatif, ne soutiennent pas la comparaison avec la médaille du Campo dei Fiori.

C'est à cause de son classicisme que des spécialistes font remonter son origine au I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne.

## **UNE EFFIGIE DU CHRIST**

*(Extrait d'une étude de M. Herman Boulenger, parue dans "l'Avenir du Luxembourg" le 19 Juin 1934.)*

Elle s'apparente si étonnamment à l'image non faite de main d'homme du Suaire de Turin qu'une idée surgit tout de suite: l'auteur de cette médaille a vu Notre-Seigneur et le connaissait parfaitement. Et peut-être L'avait-il sous les yeux quand il le dessina.

De plus, ce fut un artiste exceptionnel.

Abordons la question des similitudes existant entre la Face divine du Saint-Suaire et le profil de la médaille du Campo dei Fiori. La dignité, la majesté, la noblesse, qui sont les caractères dominants de l'effigie de Turin, se retrouvent admirablement traduits dans la médaille. Mais ici, le calme n'est pas douloureux; ce n'est plus le Christ du Calvaire! C'est un Christ calme, doux et ferme, d'une sérénité parfaite.

L'expression de la bouche, si particulière sur le St-Suaire, car elle n'est pas exempte d'un léger mouvement de dédain, la dignité divine n'a-t-elle pas été outrageusement offensée? Cette expression, provoquée par l'indication très précise de la lèvre inférieure sous la saillie des moustaches et des lignes en chute de celles-ci, s'explique très exactement sur la médaille.

La lèvre y est forte, un peu saillante et la commissure des lèvres accompagne le mouvement en chute de la moustache. La dépression fortement indiquée sous la lèvre, se reproduit en profil par un retrait bien marqué de même étendue suivi d'un menton bien tracé.

Mais nous voilà déjà entraîné dans de nombreux détails alors que d'autres éléments d'identité devraient passer d'abord.

En premier lieu, la chevelure longue, ni frisée ni bouclée, mais ondulée et descendant sur le dos graduellement, pour former finalement cette pointe s'allongeant dans le sillon des trapèzes. La médaille nous montre la même disposition et la belle ondulation des cheveux. Il y a là similitude remarquable.

Ensuite, il y a la barbe et la moustache. La première nous est donnée par le Saint-Suaire comme normalement fournie, assez courte et se divisant en deux parties principales. Elle a l'aspect de certaines barbes que le fer n'a jamais touchées.

La médaille nous donne exactement le même aspect, la même longueur; mais, de profil, on ne peut dire si elle est divisée. Les ondulations sont petites. Quant à la moustache, qui a laissé une image bien caractérisée, elle présente une masse forte surplombant la commissure des lèvres.

La médaille porte en cet endroit un relief fortement indiqué, étendu, correspondant précisément à l'aspect si particulier donné par le Saint-Suaire.

La présence de la lettre "aleph" à l'avvers de la médaille, interprétée par les bons hébraïsants comme étant le chiffre 1, signifiant une date: l'an 1 de la Résurrection ou de la Rédemption, cette interprétation serait alors confirmée au détriment d'une autre y reconnaissant l'Aleph, comme l'Alpha du double graphisme symbolique: Alpha et Oméga.

Ceci n'était d'ailleurs pas indispensable, car selon ce livre étrange qui contient tant de lumière ensevelie sous le boisseau des commentaires interminables, le Zohar, si difficilement accessible à nos mentalités gallo-gréco-latines, qui exigent plus de clarté et de précision, le Livre de la Splendeur nous dit: "La lettre Aleph est le symbole du commencement et de la fin, toutes les échelles de la création y sont synthétisées."

Il est certain que, si le Saint-Suaire nous a révélé un "type du Sauveur" absolument supérieur aux réalisations humaines, jamais, non plus, nous n'avons trouvé parmi celles-ci, un exemplaire s'approchant d'avantage de la réalité et en même temps, ipso facto, plus idéal, que le merveilleux relief de la médaille du Campo dei Fiori.

Une seule explication est possible, après les caractères d'identité que nous avons mis en lumière: c'est un portrait. Plus on l'étudie, plus on le contemple, plus cette conclusion s'impose et pénètre l'esprit comme une certitude, une vérité.

Si l'on compare ce "portrait" à tous les chefs-d'oeuvre de la peinture, de la sculpture, en y comprenant les oeuvres de Raphaël et de Léonard de Vinci, lui qui se déclarait impuissant à concevoir et à expri-

mer la sublimité de la Face divine et qui la laissait inachevée dans la "Cène" de Milan, il les domine tous, parce que ceux-là sont des travaux d'imagination humaine, d'inspiration pénible, fragmentaire; tandis que le profil de la médaille est la transcription rayonnante d'un merveilleux modèle, source de toute vie, de toute inspiration: **le Verbe qui s'est fait chair.**

*Herman Boulenger  
Professeur à l'Athénée royal d'Arlon.*

---

*Lettre de Fabricius Publius Lentulus  
Gouverneur de la Judée sous le règne de Tibère  
César au Sénat romain.*

*Publius Lentulus à Tibère Empereur  
- Salut -*

Voici, ô Majesté, la réponse que tu désires. Il est apparu un homme doué d'une puissance exceptionnelle, on l'appelle le grand prophète; ses disciples l'appellent **Fils de Dieu**, son nom est Jésus-Christ. En vérité, ô César, on entend raconter chaque jour, des choses merveilleuses de ce Christ qui ressuscite les morts, guérit toute infirmité et étonne toute Jérusalem par sa doctrine extraordinaire. Il a un aspect majestueux et une figure rayonnante pleine de suavité; de manière que tous ceux qui le voient sont pénétrés d'amour et de crainte à la fois. On dit que son visage rosé à la barbe divisée par le milieu est d'une beauté incomparable et que personne ne peut le regarder fixement sans en être ébloui.

Par ses traits, ses yeux bleu ciel, ses cheveux châtain clair, il ressemble à sa mère qui est la plus belle et la plus douce des femmes que l'on ait jamais vu dans ces contrées. Son langage précis, net, grave, inattaquable est l'expression la plus pure de la vertu, d'une science qui surpasse de beaucoup celle des plus grands génies.

Dans ses reproches et dans ses réprimandes il est formidable; dans son enseignement et ses exhortations il est doux, aimable, attrayant, irrésistible. Il va nu-pieds et tête-nue; à le voir de loin, on rit, mais à sa présence on tremble et l'on est déconcerté. On ne l'a jamais vu rire, mais on l'a vu pleurer.

Tous ceux qui l'ont approché disent qu'ils en ont reçu santé et bienfaits; néanmoins je suis harcelé par des méchants qui disent qu'il nuit grandement à Ta Majesté, parce qu'il affirme publiquement que les rois

et leurs sujets sont égaux devant Dieu. Commande-moi donc, tu seras promptement obéi.

*P. Lentulus.  
Proconsul romain en Judée.*

# Choix de Textes



*Méditez ces textes bibliques. Laissez l'Esprit-Saint les faire mûrir en vous. Ils vous transformeront. Choisis dans la prière ils vous aideront*

*A méditer et à garder précieusement.*

---

Que votre coeur cesse de se troubler. Croyez en Dieu. Croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures en la maison du Père. Sinon je vous l'aurais dit. (*Jean 14,1-2*)

Je ne vous laisserai pas orphelins. (*Jean 14,18*)

Ne vous tourmentez pas. Cherchez Son Royaume et cela vous sera donné par surcroît. (*Luc 12,31*)

Je vous ai dit ces choses pour qu'en Moi vous ayez la Paix. Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage. J'ai vaincu le monde. (*Jean 16,33*)

Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures. (*Luc 24,45*)

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez qu'elle a été la fin de leur vie et imitez leur Foi. (*Hébreux 13,7*)

Que nul ne s'avise de vous critiquer sur des questions de nourriture et de boisson, ou en matière de fêtes annuelles, de nouvelles lunes ou de sabbats : tout cela n'est que l'ombre des choses à venir. Mais la réalité c'est le corps du Christ. (*Colossiens 2,16*)

Ce n'est pas un aliment, certes, qui nous rapprochera de Dieu. Si nous n'en mangeons pas nous n'avons rien de moins. Si nous en mangeons nous n'avons rien de plus. (*1 Corinthiens 8,8*)

Vous avez rompu avec le Christ, vous qui cherchez la justice dans la loi, vous êtes déçus de la Grâce. (*Galates 5,4*)

Tous ceux, en effet qui se réclament de la pratique de la loi encourent une malédiction. (*Galates 3,10*)

C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libéré. Donc tenez bon et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage. (*Galates 5,1*)

Tout m'est permis, mais tout n'est pas profitable. (*1 Corinthiens 10,23*)

Celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi. (*Romains 13,8*)

La vie éternelle c'est qu'ils te connaissent Toi le seul véritable Dieu, et ton envoyé: Jésus-Christ. (*Jean 17,3*)

---

Certains courants religieux, sous diverses dénominations, viennent prêcher un retour à l'Ancien Testament qui faisait résider le salut dans des observances... L'un dit de ne pas manger ceci ou de boire cela, tel autre impose une façon de se vêtir ou de se coiffer, ceci en invoquant souvent un passage de la Bible relatif à la loi de Moïse, avant la prédication du Christ. Ne les écoutez pas. Ce n'est pas ce que Dieu attend de vous. Ce qui a été dit pour les hébreux de l'Ancien Testament n'est plus vrai pour les chrétiens participant à la sainte liberté des enfants de Dieu... A la notion de Jéovah, Dieu national d'Israël, le Christ a substitué celle du Père, Dieu Très-Haut, Dieu universel.

---

Souvenez-vous de vos chefs, eux qui vous ont fait entendre la Parole de Dieu. Ne vous laissez pas égarer par des doctrines diverses et étrangères, car il est bon que le coeur soit affermi par la Grâce, non par des aliments qui n'ont été d'aucun profits à ceux qui en usèrent. (*Hébreux 13,7*)

Mais comment l'invoquer sans d'abord l'entendre? Et comment entendre sans prédicateur? Et comment prêcher sans d'abord être missionné? (*Romains 10,14*)

Comme mon Père m'a envoyé, Moi aussi je vous envoie. (*Jean 20,21*)

Cette injonction ne vise qu'à promouvoir l'Amour qui procède d'un coeur pur, d'une bonne conscience et d'une Foi sans détour... Pour avoir dévié de cette ligne, certains se sont fourvoyés en un

faux verbiage. Ils ont la prétention d'être des Docteurs de la Foi alors qu'ils ne savent ni ce qu'ils disent, ni ce en quoi ils se font les champions. (*1 Timothée 1,5-7*)

C'est pourquoi je t'invite à raviver le don que Dieu a déposé en toi par l'imposition de mes mains. (*2 Timothée 1,6*)

Michel, l'un des principaux des Principautés est venu à mon secours. (*Daniel 10,13*)

Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux. (*Tobie 3,17*)

Puis, ayant fait une collecte, il l'envoya à Jérusalem pour qu'on offre un sacrifice pour le péché. Agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection. Car s'il n'avait pas pensé que les soldats tombés dussent ressusciter il aurait été superflu et sot de prier pour les morts. Et s'il envisageait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, c'était là une pensée sainte et pieuse. Voilà pourquoi il fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés. (*2 Maccabées 12,43-45*)

---

Les trois derniers extraits bibliques ci-dessus enseignent ce que croit l'Eglise sur la grande Communion des Saints. Du royaume de Dieu les défunts peuvent nous aider et nous pouvons les aider. Les anges aussi nous aident

---

Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois, hauts de dix coudées... Salomon les plaça au fond du temple dans le sanctuaire. (*1 Rois 6,23-27*)

La mer de bronze était posée sur douze boeufs dont trois regardaient le nord, trois l'ouest, trois le sud, trois l'orient... Il y avait des lions, des boeufs et des chérubins. (*1 Rois 7,23-25*)

Il façonna au marteau deux chérubins d'or aux deux extrémités du propitiatoire. (*Exode 25,18*)

Josué fit dresser douze pierres du Jourdain. Parmi vous cela restera comme un souvenir. Quand vos enfants vous demanderont: que signifient ces pierres? Vous leur répondrez: Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche du Seigneur. (*Josué 4,7*)

Fais dresser une pierre sous un chêne... Voici, cette pierre servira de témoin. (*Josué 24,26-27*)

---

Dieu défend de faire des idoles et non pas d'avoir des statues ou des images des saints. Les textes ci-dessus l'attestent.

---

Rien n'est impossible à Dieu. (*Luc 1,37*)  
L'amour couvre une multitude de péchés. (*1 Pierre 4,8*)

## *La Sainte Bible nous dévoile l'origine lointaine de la Prière*

**A**u commencement il y eut l'état d'oraison. C'était avant la faute originelle. Rien n'était encore venu troubler la grande paix qui régnait au jardin d'Eden, l'Homme se trouvait en contact direct avec sa source divine, une harmonie parfaite régnait entre la créature et son Créateur.

Puis ce bonheur fut rompu. Adam et les siens furent chassés de ce séjour paradisiaque, le fil fut brisé qui reliait l'être humaine aux régions supérieures et ce fut la grande nuit de la spiritualité.

Réapprenons ce contact intérieur avec la Trinité sainte, tout le reste (santé, aisance, affection, protection, etc) nous sera donné en plus.

**"Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, tout le reste vous sera donné par surcroît"** enseignait Jésus à ses disciples (*Mathieu 6,33*)

# *L'Action Bienfaisante* du **Secours Gallic**

**A**fin de mieux faire connaître l'étendue de ses activités actuelles, le Secours Gallican de Bordeaux présente à travers la plume de sa responsable Dame Aude-Marie un récapitulatif des dons de vêtements, jouets, alimentation, effectués par ses soins.

Toute son activité est bénévole et repose sur les dons et les bonnes volontés. Pour chaque livraison effectuée, un reçu est remis au Secours Gallican par l'association ou la mairie bénéficiaire des colis.



Jusqu'à fin décembre 1998..... 2638 colis de vêtements furent distribués; fin décembre 1999 on arrive à 3597 colis.

Pour l'alimentation, au mois de décembre 1998 on est à 181 colis; l'année suivante à 636 colis.

Pour les jouets et divers ménagers le nombre est de 531 colis fin décembre 1998, puis 746 cette fin d'année.

Ce qui fait sur une période d'un an, de décembre 1998 au 21 décembre 1999:

Vêtements = 959 colis

Alimentation = 455 colis

Jouets et divers ménagers = 215 colis

Au total, en décembre 1995, 67 colis étaient distribués; en décembre 1999,..... 4979..... colis sur une période de quatre ans.

Comme vous pouvez le constater, ces chiffres parlent très fortement.

Tous ces colis font l'objet de réception, de triage, de remise en état des vêtements, de distribution par les moyens du bord, par une poignée de bénévoles animés de compassion et de dévouement.

Nous avons fait bénéficier tous les organismes suivants:

\*\* Orphelinat de Saint Vincent de Paul à Pessac, orphelinat de Roumanie, association pour les enfants du Sénégal, croix-rouge de Villenave d'Ornon pour l'expédition au Kosovo auquel le secours gallican a eu la fierté de participer aux convois, C.C.A.S. de Villenave d'Ornon pour les S.D.F., C.C.A.S. et secours populaire de Lalande de Fronsac, association des chômeurs de

Montendre, sans oublier les résidents abandonnés de la maison de retraite de Terre-Nègre de Bordeaux ainsi que les nombreux particuliers les plus démunis que l'on nous signale un peu partout dans l'Aquitaine.

Nous avons aussi sponsorisé l'Arbre de Noël de 110 enfants par le don de 42 gros colis de jouets pour les chômeurs de Montendre, et 51 colis de Noël + 51 poches de chocolats pour la maison de retraite de Terre-Nègre.

Au moment du passage à l'an 2000 nous nous trouvons confrontés à une recrudescence de nouveaux pauvres, chômeurs, etc, jeunes, personnes âgées, enfants abandonnés en Roumanie et chez nous, jeunes mères abandonnées que je vais visiter le dimanche après-midi dans les coins perdus en Dordogne.

Pour l'an 2000, mon souhait ! Prier Dieu qu'il nous donne les ressources ainsi que la santé pour répondre à toutes les demandes, car ainsi parlait l'apôtre Paul: *"Si j'ai la Foi à soulever des montagnes,*

*si je n'ai pas l'amour (la charité), je ne suis rien!"* Merci également à tous les bienfaiteurs et généreux donateurs qui nous viennent en aide et merci à ma formidable petite équipe de bénévoles qui ont contribué à cet essor.

*Dame Aude-Marie Durand-Foltran*

*- Diaconesse -*

# Vie de l'Eglise



***\*\* Photos du baptême de Maxime et Morgane Moggi en la chapelle saint Jean-Baptiste de Bordeaux***



***\*\* Permanences du Secours Gallican à Saint Jean-Baptiste de Bordeaux chaque mercredi de 15h00 à 18h00. Confection des colis et triage des vêtements***

***\*\* le Frère Laurent en train de prêcher***



***\*\* Une partie de la communauté de la chapelle Saint Raphaël de la Seyne sur Mer (Toulon) réunie autour du Frère Laurent Lenne***

## **\*\* COMMUNION GALLICANE**

- Visite de Mgr Thierry les 17 et 18 novembre dernier à Mont Saint Aignan près de Rouen. Rencontre fructueuse avec Mgr Cantor et les Pères de la communauté de l'Eglise Sainte Marie. Partage de l'amitié dans la Foi vivante de l'Evangile, beaucoup d'estime et de respect réciproque.

Mgr Cantor a édité un excellent livre qui retrace l'histoire de la fondation de sa communauté: "*Histoire d'une Eglise*". Il est également l'auteur avec son équipe d'un site internet qui présente à travers de nombreux documents (textes et photos) l'oeuvre pastorale et évangélique de l'Eglise Sainte Marie. Adresse sur le web:

<http://www.gallicane.org>

Sur ce site Mgr Cantor présente également l'Eglise Sainte Marie comme diocèse catholique gallican de Normandie, cette appellation ne faisant d'ailleurs que revenir à une situation ayant existé du vivant du Patriarche Irénée d'Eschevannes, prédécesseur de Mgr Truchemotte.

Un bulletin trimestriel sur papier (tirage 20000 exemplaires) est également édité chaque trimestre. Eglise Sainte Marie - 33-35 rue de la Vatine - B.P. 5 - 76131 Mont Saint Aignan Cédex

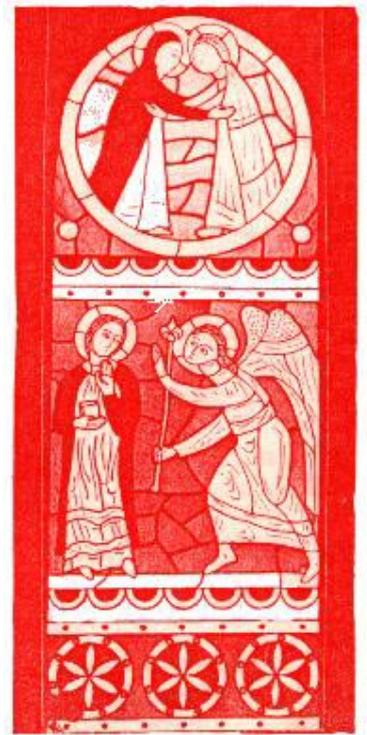
- Nous avons reçu le dernier numéro du Còrban, bulletin trimestriel du Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires du Canada. Mgr Thériault a profité de ce numéro de fin d'année pour publier à titre de document une lettre pastorale de Mgr Vilatte aux catholiques-chrétiens du siècle dernier. Le bulletin contenait également quelques extraits des comptes-rendus des Noëls catholiques-chrétiens canadiens entre 1890 et 1900. Des documents historiques intéressants à connaître. Le bulletin est diffusé via internet par e-mail. On peut aussi se le procurer à l'adresse suivante: Mgr Serge Thériault - Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada

Site internet:

<http://sciec.ca>

Nous avons également appris que Mgr Thériault a reçu courant janvier un envoyé du patriarcat d'Antioche, de Damas en Syrie. Il faut se rappeler que Joseph-René Vilatte a été consacré comme évêque des catholiques-chrétiens d'Amérique du Nord grâce à une (bulle) autorisation délivrée par le patriarcat d'Antioche en 1892, après enquête canonique. Cette visite pourrait marquer la reprise des relations avec ce patriarcat historique. On se souviendra que le siège d'Antioche a été fondé par l'apôtre Pierre et que

*Ci-contre  
un vitrail  
de la belle  
Eglise  
Sainte  
Marie  
de  
Mont  
Saint  
Aignan*



c'est dans cette cité que, pour la première fois, les disciples du Christ reçurent le nom de chrétiens. (*Actes 11,26*)

## **\*\* CONSEIL INTERNATIONAL DES ÉGLISES COMMUNAUTAIRES**

- Nous recevons régulièrement le journal édité par le comité directeur du C.I.E.C. "*The Christian Community*".

International Council of Community Churches - 21116 Washington Parkway, Frankfort, Illinois, 60423-3112.

Site internet:

<http://www.akcache.com/community/iccc-nat.html>

Au sommaire du numéro de décembre 99 un article sur l'esprit de Noël, un autre sur la célébration du cinquantenaire de l'organisation ainsi que les voeux du nouveau Président du C.I.E.C. Judson A. Souers

On peut écrire par e-mail au Directeur Exécutif, Michael E. Livingston à l'adresse suivante:

[ML102@aol.com](mailto:ML102@aol.com)



# La Tribune du Père André

## LA PROCESSION DU SAINT-ESPRIT

**N**on ! Le Saint-Esprit ne procède pas du Père et du Fils, mais du Père seul ! Si le Saint-Esprit procédait du Père et du Fils, cela voudrait dire que le Saint-Esprit serait réduit à l'état d'un sous-produit de l'union hypostatique du Père et du Fils, ce qui serait une négation de l'égalité de nature et d'essence des trois personnes divines entre-elles, hérésie monumentale. Et lorsqu'une Eglise adopte l'hérésie, elle génère sa chute. Cela est d'actualité.

Faire dépendre la procession du Saint-Esprit de la personne du Fils est le chemin idéal pour toute Eglise prétendant à la suprématie universelle de juridiction, en fonction du "Tu es Petrus" dont le sens a été très habilement déformé.

Le Christ a dit: *"qu'ils soient un, comme Toi et Moi nous sommes un"* (multiplicité dans l'unité). Le schisme de 1054 est beaucoup plus la conséquence du "Filioque" (et du Fils), que le rejet d'ingérence de l'Eglise de Rome dans les affaires intérieures de l'Eglise de Constantinople. Il ne s'agissait là que d'un conflit canonique, non dogmatique.

La doctrine chrétienne élaborée par les sept conciles oecuméniques, magistère suprême de l'Eglise Universelle, enseigne que: La personne du Père est la source de toute divinité.

La personne du Fils, le Verbe, est engendrée par le Père de toute éternité.

La personne du Saint-Esprit procède du Père de toute éternité.

La théorie qui dit que le Père se connaît (voilà le Fils), et qu'il aime cette connaissance (voilà le Saint-Esprit), n'est rien d'autre que de la dialectique romaine, née dans l'esprit humain.

L'incommensurabilité de l'Essence de Dieu est éternellement au delà de tout entendement et concepts humains. Personne n'a le pouvoir de définir la Divine Trinité. Si l'homme pouvait le faire avec ses

propres termes, ce ne serait plus Dieu qui serait Dieu, mais l'homme. Telle fut la tentative de Lucifer qui devint Satan.

Les premier et deuxième conciles oecuméniques de Nicée et Constantinople ont rédigé le texte du "Credo", comme étant la vérité fondamentale du christianisme. Dans ce texte, il est dit que: *"le Saint-Esprit procède du Père"*.

En conclusion de ce texte, le concile a déclaré: *"Quiconque ajoute ou retranche un seul mot soit anathème."*

Dieu soit loué, l'Eglise Gallicane (Tradition Apostolique de Gazinet) professe le Credo de Nicée-Constantinople, sans additif.

Par contre, et hors Credo, il est permis de dire sans erreur que le Saint-Esprit est envoyé par le Fils, dans le temps et l'espace, ceci dans le cadre de la manifestation divine dans la création. Cette conception n'apporte aucune innovation au texte nicéo-constantinopolitain. Elle est un approfondissement des vérités divines données globalement aux Apôtres à la Pentecôte. Quant au "Tu es Petrus", il n'est pas inopportun de préciser ici l'optique des Eglises Orthodoxes, lesquelles ont le privilège d'avoir toujours gardé la vraie foi, malgré les vicissitudes humaines.

Le Christ demanda aux Apôtres: "Et vous, qui dites-vous que je suis ?" L'Apôtre Pierre, fougueux de nature (Malchus s'en rappelle encore), répondit: *"Tu es le Christ, le fils du Dieu Vivant"*.

Une observation capitale est à faire: le Christ questionne tous les Apôtres ensemble, un seul Apôtre répond.

Là encore, on retrouve le principe oecuménique de multiplicité dans l'unité.

Que fit l'Apôtre Pierre? Il manifesta, non en son nom, mais au nom de tous les Apôtres réunis, la Foi en la divinité de Jésus-Christ, le proclamant Fils de Dieu.

La pierre (le roc) sur laquelle l'Eglise est bâtie, n'est pas l'Apôtre Pierre, seul pris en lui-même, mais tous les baptisés qui proclament publiquement leur Foi en la divinité de Jésus-Christ.

Il est bien évident que pour prendre conscience de cette foi, l'immanence (action) de l'Esprit-Saint est nécessaire.

A ce niveau, que reste-t'il des prétentions à la suprématie et à l'infaillibilité ?

Que la paix de Dieu baigne tous les coeurs, dans le Christ ressuscité.

*Père André-Tarcisius*

